

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[138_Correspondance croisée entre François Guizot et son ami Sylvain Dumon : 1824-1870](#)[Item](#)[Paris, le 30 juin 1849, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot](#)

Paris, le 30 juin 1849, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot

Auteurs : Dumon, Pierre-Sylvain (1797-1870)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Famille royale \(France\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Fusion monarchique](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-06-30

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote68, AN : 163 MI 42 AP 138 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Dumon, Pierre-Sylvain (1797-1870), Paris, le 30 juin 1849, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot, 1849-06-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5783>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

68

Paris, 20 juin.

Mon cher ami,

Je viens de recommander
votre journal à M. Audibert. Je suis convaincu
que l'expression de votre intérêt sera très
utile auprès de lui à votre profit.

Vous avez dû voir dans les
journaux l'avis sur l'importance de nos nouvelles
actions. La souscription sera ouverte demain
et il est de votre devoir de la laisser pas passer le
délai : car il y aurait omission. Il s'agit à
cette époque, et tout est bien à nous
pour quelques dizaines à faire.

bonne compagnie à faire

le Journal des Débats. Nosseigneurs comment il a
tempéré la sévérité par la galanterie, et racheté
le tout d'avoir appuyé la fusion républicaine
en attaquant la fusion monarchique. On voit
que l'indulgence a été grande pour les auteurs
du Journal des Débats, et que les reproches aient été
de toute part. Je voudrais que la disapprobation
eût été aussi libre et clément. Je sais que M.
le Duc de Nemours a peut-être comme nous été
peiné; mais pourquoi ne s'y est-il pas plus
d'indulgence de la part de ses pairs.

L'Assemblée Nationale nous fait bien
défaut. Il n'y a guère chose de mieux dans ce
qu'a dit M. Ernest Lavasse: nous pourrions donner
nos voix à l'ancien régime et à notre gouvernement fédéral des provinces
au large. L'esprit de notre parti, son intégrité, et
espérons tout différé dans l'Assemblée Nationale.
Nous n'avons pas voulu faire alliance avec le parti
légitimiste pour nous absenter dans ce qu'il y a

de moins utile pour
pas même faire
mais qu'il est très
national de la
à son
mais d'autre. C'est
c'est à l'Assemblée
bien pour que par
tel. Riber. L'Assemblée
d'ailleurs, nous ne
d'ailleurs; nous ne
grandes amitiés pour
d'ailleurs, plus ou est
tout.

de moins estimé par nous, mais ce que nous n'avons
pas voulu faire, nous pourrions l'avoir fait. Il
nous paraît cependant que vous n'avez l'Assemblée
nationale de la Vierge où elle nous peut avoir elle.

Il faut encore ici, jusqu'à au milieu de
l'été d'été. Ici le projet de faire d'ici la une
cette à l'école. Il faut que le temps ne manque
pour que je ne passe pas, au retour, par la
bel. Hier, j'ai vu à Paris y voir une multitude au
développement et à l'ennemi : une armée forte pour la
viens, mais comment commencer la lecture d'une
grande amitié perdue. Plus on était logé de la
belle, plus on est incapable de l'oublier.

Leur petit monde se sera, le sera

gouvernement filial de province au-dessus de la Vierge.

Part à tout.

S. Simon